

## DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL MIERCOLES 27 DE MAYO DE 1812.

*S. Juan Papa y Martí.* — Las Q. H. están en la Iglesia de Nra. Sra. de Misericordia, se reserva á las seis y media de la tarde.

## NOUVELLES ETRANGERES

## EMPIRE D'AUTRICHE.

*Vienne, 19 mart.*

La Gazette de Pétersbourg contient des lettres de Semlin, du 10 et du 12 mars, d'après lesquelles les serviens ont été généralement contents en apprenant la rupture de l'armistice. Les troupes serviennes qui, avec tout le peuple, désiraient la paix, ont été rappelées en grande hâte sur la frontière, menacée d'une invasion des turcs. Toutes les troupes russes ont quitté Belgrade; les troupes serviennes les remplacent. Les mêmes lettres font la plus triste peinture de l'état actuel de la Serbie; le commerce est anéanti, l'agriculture en menacée; on manque de laboureurs. Partout on voit des signes de regrets et de lassitude. Quelques serviens voudraient même revenir sous la domination de la Porte qui, bien que dure et oppressive, leur paraît plus supportable que l'ordre actuel des choses. On prétend même que Czerni-George, mécontent et découragé, n'aspire qu'à se réconcilier avec la Porte.

Une de nos feuilles annonce qu'une escadre anglaise croise dans l'Archipel, et arrête tous les bâtimens destinés pour Constantinople.

*(Journal de l'Empire.)*

## ANGLETERRE.

*Londres, 27 mars.* — Nous avons reçu des journaux français jusqu'au 18 du courant. Ils ne sont point de nature à accréditer les bruits que l'on a en dernier lieu répandus à dessein, que Napoléon étoit sur le point de partir de Paris pour aller se mettre à la tête de son armée dans le Nord. Des corps considérables de troupes sont destinés à l'occupation des bords de la Baltique; et Napoléon fait des efforts extraordinaires pour développer tous les moyens de son vaste Empire, afin (nous n'en pouvons douter) de conquérir la paix par la force des armes. Mais il ne paroît pas que Napoléon ait en ce moment en vue la ruine d'aucune des puissances du Nord. Il n'a d'autre objet que la

## NOTICIAS ESTRANGERAS

## IMPERIO DE AUSTRIA.

*Viena 19 de marzo.*

La gaceta de Petersburgo contiene cartas de Semlin del 10, y 12 de Marzo; segun las quales los serbios se han conmovido generalmente al saber el rompimiento del armisticio. Las tropas serbias, que con todo el pueblo deseaban la paz, han sido llamadas con mucha aceleracion á la frontera, amenazada de una invasion de los turcos. Todas las tropas rusas han salido de Belgrado; las serbias las reemplazan. Las mismas cartas hacen la mas triste pintura del estado actual de la Serbia, el comercio está aniquilado, la agricultura amenazada de lo mismo, por falta de labradores; por todas partes se ven señales de sumimiento y pesadumbre. Hay serbios que quisieran volver bajo la dominacion de la Puerta, que aunque dura y opresiva, les parece mas soportable que el actual orden de cosas. Hasta hay quien pretende que Czerni-George descontento y desalentado no aspira sino á reconciliarse con la Puerta.

Uno de nuestros periódicos anuncia que en el Archipelago cruza una escuadra inglesa y que detiene todos los buques destinados á Constantinopla.

*(Diario del Imperio.)*

## INGLATERRA.

*Londres 27 de marzo.* — Hemos recibido diarios franceses hasta el 18 del corriente. No son de naturaleza que justifiquen los rumores que últimamente corrieron sobre que Napoléon iba á salir de Paris para ponerse al frente de su ejército en el Norte. Se han destinado considerables cuerpos de tropas para ocupar las orillas del Báltico; y Napoléon hace esfuerzos extraordinarios para desplegar todos los recursos de su vasto Imperio á fin (no podemos dudar) de reconquistar la paz por la fuerza de las armas. Pero no parece que Napoléon tenga la mira de destruir ninguna de las potencias del Norte. Su único objeto es la reduccion de la gran Bretaña. Sabe Napoléon que la extension

réduction de la Grande-Bretagne. Il est que c'est à l'étendue de notre commerce que nous devons la prééminence que nous avons acquise, et que nous maintenons sur les autres nations; et ce principe vital de nos richesses et de notre pouvoir est l'ennemi contre lequel il compte diriger les forces de ses nouvelles levées. On voit clairement que tel est son objet principal, par les rapports officiels de ses ministres de la guerre et des affaires étrangères, dont il a été fait lecture à l'assemblée du Sénat-Conservateur qui a eu lieu à Paris le 10 du courant. D'après tout le contenu de ces pièces importantes, nous avons lieu d'être convaincus que nous approchons tous les jours du moment que Napoléon a fixé pour mettre à exécution les menaces qu'il a faites contre notre armée dans la péninsule; car on ne peut supposer qu'une aussi grande augmentation de forces que celle qu'il veut avoir soit nécessaire, simplement pour prendre possession des rives de la Baltique.

(*The Statesman.*)

—La perspective que nous présente la situation actuelle des affaires sur le continent est des plus alarmantes. Toutes les nouvelles qui sont arrivées en dernier lieu de France confirment que l'Empereur des Français est déterminé à employer la force pour faire exécuter le système continental dans toutes les parties du monde civilisé ou sa puissance s'étend. Les préparatifs que l'on fait pour l'exécution de ce projet gigantesque, sont beaucoup plus étendus et de bien plus ancienne date que l'Angleterre ne semble s'en douter, si nous en jugeons par les mesures adoptées par les ministres pour en prévenir ou en empêcher le succès. Pendant qu'ils n'épargnent ni soins ni intrigues pour se maintenir dans leurs places, nous voyons que Napoléon a successivement rassemblé ses forces dans le dessein de donner suite avec fermeté et avec certitude du succès, à un système dont le but est de nous séparer entièrement du continent; ces individus, qui prétendent peut-être au titre d'hommes d'Etat, poursuivent le leur avec autant de fermeté et de certitude du succès; et ce système peut avoir pour résultat de séparer l'Irlande de la couronne d'Angleterre. Ils semblent avoir pour guide de leur conduite une sorte d'entêtement dont il seroit impossible de rendre compte par aucun des principes qui dirigent ou influencent la raison humaine. On ne peut plus, dans cette crise terrible, comparer le gouvernement anglais qu'au singe qui, ayant vu son maître se raser, s'empara du rasoir, jaloux de montrer qu'il étoit aussi adroit que lui, et fit si bien qu'il se coupa le cou. Les ministres déploient dans toute leur conduite une adresse assez semblable.

de nuestro comercio, es aquello à que debemos la preeminencia que hemos adquirido y mantenemos sobre las otras naciones; y este principio vital de nuestras riquezas, y de nuestro poder, es el enemigo, contra el qual cuenta dirigir las fuerzas de sus posteriores levás. Se ve claramente que este es su objeto principal por las relaciones oficiales de sus ministros de guerra, y negocios estrangeros, de que se dió lectura en la junta del Senado conservador que se tuvo en Paris el día 10 del corriente. Segun todo el contenido de aquellas piezas importantes, podemos convencernos que nos vamos acercando cada dia mas al momento que Napoleon ha fixado para poner en execucion las amenazas que ha hecho contra nuestro ejército de la península; porque no se puede suponer que una amentacion tan grande de fúerzas, como la que quiere tener, sea necesaria, solo para tomar posesion de las orillas del Báltico.

(*The Statesman.*)

—La perspectiva que nos presenta la actual situación de los asuntos del continente es de las mas dignas de sobresaltarnos. Todas las noticias que últimamente nos han venido de Francia nos confirman que el Emperador de los franceses se ha determinado à emplear la fuerza, para hacer executar el sistema en todas las partes del mundo civilizado donde se extiende su poder. Los preparativos que se hacen para la execucion de este proyecto gigantesco, son mucho mayores, y de fecha mas antigua que lo la Inglaterra presume, si hemos de juzgarlo por las medidas que para impedirlo han adoptado nuestros ministros. En tanto que ellos no perdonan cuidados ni intrigas para mantenerse en sus puestos, vemos que Napoleon ha reunido sucesivamente sus fúerzas con el desigño de dar seguida con firmeza, y con la certidumbre del éxito à un sistema, cuyo objeto es el de separarnos del continente.

Esos individuos que tal vez aspiran al título de hombres de estado, siguen el suyo con igual firmeza y certidumbre de buen éxito; y de este sistema puede resultar el separar la Irlanda de la corona de Inglaterra. Porque que tienen por guia de su conducta una especie de tenacidad, de la que sería imposible dar cuenta por ninguno de los principios que dirigen, ó influyen en la razon humana. En esta terrible crisis no se puede comparar el gobierno inglés, si no à la mona que habiendo visto que su amo se afeitaba, cogió la navaja, deseosa de hacer ver que era tan diestra como él, y lo que hizo fué cortarse el cuello. Los ministros desplagan en toda su conducta una similitud muy parecida à esta.



Il n'est personne qui ne voie que l'on ne peut espérer une fin heureuse de la guerre dans la péninsule que lorsqu'on mettra lord Wellington en état de profiter de la marche des armées françaises vers le nord ; cependant , tels sont l'aveuglement et la folie des ministres , tels sont les effets de leur *infatigable activité* , qu'au lieu de prendre toutes les mesures militaires et politiques nécessaires , et de gêner les opérations de l'Empereur des Français , en le harcelant sur ses derrières , ils l'ont mis réellement en état d'entreprendre ce vaste et dernier projet de conquête , en faisant en sa faveur une diversion *quod optanti dirum promittere nemo audeat* ; diversion qu'il n'aurait jamais pu opérer par sa propre puissance , et que ces insensés pouvaient seuls lui créer !

Napoléon inonde de ses légions la Prusse , la Pologne , bien sûr qu'il ne sera fait par la Grande-Bretagne aucune tentative pour l'en empêcher , tant que durera une administration dont il voit que les mesures sont infailliblement propres à jeter les îles britanniques dans toutes les horreurs des discordes civiles.

Il sait que M. Perceval est confirmé dans sa place ; il sait quels sont les conseils qui ont déterminé le prince Régent à perpétuer ce ministre dans sa funeste toute-puissance ; il sait que si le parlement adopte , contre les réclamations des catholiques , une détermination qui réponde aux efforts du ministère , l'Irlande se trouvera bientôt dans un tel état que les ministres , bien loin de pouvoir envoyer des secours dans la péninsule , pourront se voir obligés de rappeler une partie considérable de l'armée de lord Wellington ; il sait que lors que l'Amérique sera instruite de la détermination du prince Régent , de conserver les ministres actuels et de persévérer avec eux dans le système des restrictions , qui a presque détruit le commerce des deux pays , l'Amérique prendra une attitude qui , soit qu'elle soit guerrière ou non , ne peut manquer de forcer le gouvernement anglais à envoyer plus de troupes au Canada , à Halifax et aux Indes-Occidentales.

Il se complaît dans la pensée que tout cela semblait être fait pour lui , et voit très bien qu'il n'aura besoin d'avoir recours ni à la force , ni à la ruse , ni à aucun de ses moyens ordinaires pour parvenir à ses fins , mais qu'il faut seulement que M. Perceval continue d'être ministre pendant son absence pour qu'il ait en main tous les moyens de consolider sa puissance sur le continent , ainsi que tous ceux (si l'on en excepte une flotte) qui peuvent amener l'entière destruction de la sûreté et de la prééminence de l'Empire britannique.

(Moniteur.)

No hay persona que no vea que no se puede esperar un fin dichoso de la guerra de la península , sino quando se pondrá á lord Wellington en estado de aprovecharse de la marcha de los ejércitos franceses hacia al norte ; sin embargo tal es la ceguedad y locura de los ministros ; tales son los efectos de su *infatigable actividad* , que en lugar de tomar todas las medidas militares y políticas que fuesen necesarias , y de incomodar las operaciones del Emperador de los Franceses , acosándole sobre sus espaldas , le han puesto realmente en estado de emprender este vasto y último proyecto de conquista , haciendo en su favor una diversion *quod optanti dirum promittere nemo audeat* , diversion que jamás hubiera podido obrar por su propio poder , y que esos insensatos solamente podían crearle.

Napoleon inunda con sus legiones la Prusia , la Polonia , bien seguro de que no hará la Gran Bretaña tentativa ninguna para impedirlo , en tanto que dure una administracion , cuyos medidas ve que son infaliblemente propias para hacer las islas Británicas en todos los horrores de las discordias civiles.

Napoleon sabe que Mr. Perceval queda confirmado en su puesto ; sabe cuales son los consejos que han determinado el príncipe regente á perpetuar este ministro en su funesto poderio ; sabe que si el parlamento adopta contra las reclamaciones de los católicos , una determinacion que corresponda á los esfuerzos del ministerio , la Irlanda se hallará bien pronto en un estado tal , que los ministros , muy lejos de poder enviar socorros á la península , podran verse obligados á llamar una considerable porcion del ejército de Lord Wellington : Sabe que quando la América esté enterada de la determinacion del príncipe regente sobre conservar los actuales ministros , y perseverar con ellos en el sistema de restriccion que casi ha destruido los dos países , la América tomará una actitud , que sea ó no guerrera , no podrá dexar de forzar el gobierno inglés á enviar mas tropas al Canada , á Halifax , y á las Indias occidentales. Napoleon se complace en la idea de que todo esto parece hecho para él , y ve muy bien que no tendrá que recurrir ni á la fuerza , ni al acedid , ni á ninguno de sus medios ordinarios para llegar á sus fines ; pero que solo se necesita que Mr. Perceval continúe siendo ministro durante su ausencia , para que tenga en la mano todos los medios de consolidar su poder sobre el continente , como tambien todos los que (exceptuando una armada) puedan traer la entera destruccion de la seguridad y preeminencia del Imperio Británico.

[Monitor.]

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Ordre du jour du 26 mai 1812.

La division Sarsfield, à laquelle s'était réunie celle de Manso, a attaqué ce matin les troupes établies à Molins del Rey; elle a été vigoureusement repoussée et trop ardemment poursuivie.

Le colonel Lelong, commandant à Molins del Rey, rend compte qu'il a eu 200 hommes blessés, pris ou tués; que l'ennemi a eu 100 hommes tués et 400 blessés.

Les insurgés ont totalement manqué leur but, qui était de s'emparer du Pont et de dévorer les matériaux qui y ont été transportés: l'affaire a duré quatre heures et a été très-vive; nombre d'officiers, de sous-officiers et soldats s'y sont particulièrement distingués. On s'occupe d'en recueillir les détails qui seront incessamment publiés.

Barcelone, le 26 mai 1812.

Par ordre de M<sup>r</sup>. le général de division, Commandant supérieur la Basse Catalogne,

L'adjudant Commandant chef d'Etat Major

Signé ORDONNEAU.

Orden del día, de 26 de mayo de 1812.

La division Sarsfield, à la qual se había reunido la de Manso, ha atacado esta mañana las tropas de Molins del Rey; ha sido fuertemente rechazada, y perseguida con demasiado ardor.

El coronel Lelong, comandante de Molins del Rey, da cuenta de haber tenido 200 hombres entre heridos, prisioneros y muertos y que el enemigo ha tenido 100 muertos y 400 heridos.

El proyecto de los insurgentes ha salido del todo frustrado; pretendían apoderarse del puente, y destruir los materiales que se han llevado allá. La acción ha durado quatro horas y ha sido muy viva: muchos oficiales, suboficiales y soldados se han distinguido en ella particularmente. Ahora se recogen los detalles, que se publicarán inmediatamente.

Barcelona 26 de mayo de 1812.

De orden del Sr. general de division comandante superior de la Basse Catalogne,

El ayudante comandante jefe del estado mayor

Firmado ORDONNEAU.

## Venta.

Qualquier que quisiera comprar una casa sita en la calle de Lancaster, n.º 12, podrá acudir en dicha casa para tratar del ajuste.

## Nodrizas.

Una muger viuda de 25 años, de edad, busca cria para en casa de los padres, su leche es de trece meses; dará razon de ella la Sra. Rosa Calves, que vive bajo la casa del Sr. conde de Santa Coloma.

## AVISO TEATRAL.

Precios de abonos diarios para las representaciones que se harán en el Teatro de esta Ciudad, desde el 28 de Mayo, hasta el 26 de Junio próximo ambos inclusive, segun á todo evento.

## PRECIOS DIARIOS.

Aposentos bajos y de primer piso sin entrada . . . . .	Dos pesetas.
Idem de segundo . . . . .	Peseta y media.
Idem de tercero . . . . .	Una peseta.
Lunetas . . . . .	Media peseta.
Anfiteatro . . . . .	Media peseta.
Entrada general . . . . .	Media peseta.
Dia de iluminacion todo doble, y los Señores Abonados pagarán media peseta de entrada.	

## ABONOS POR EL TIEMPO DICHO.

Aposentos bajos y de primer piso sin entrada . . . . .	Doce pesetas.
Idem de segundo . . . . .	Ocho pesetas.
Idem de tercero . . . . .	Seis pesetas.
Lunetas con entrada . . . . .	Diez pesetas.
Anfiteatro con entrada . . . . .	Diez pesetas.
Entrada sin luneta . . . . .	Cinco pesetas.
Luneta sin entrada . . . . .	Cinco pesetas.
Anfiteatro sin entrada . . . . .	Cinco pesetas.

Desde el día 27 hasta el 28 inclusive del presente mes de Mayo, estará en la Casa Teatro, á las horas siguientes, de once á una por la mañana, y desde las cinco á las siete por la tarde, para recibirlos, sujeto destinado á este fin, previniendo que el que no haya acudido dentro el termino prefijado, perderá la opcion al disfrute de los sitios que anteriormente ocupaba, sin que puede tener motivo de queja.

Se advierte que no se permitirá la entrada sin pagar, ni se le franquará luneta, á otras personas que las prescitas por la Superioridad, ni servirá el abono mas que á la persona misma en cuyo nombre está hecho.

## TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media, la comedia intitulada, *El Destiguente Honrado*; tonadilla y saynete.

Chez J. Aljanc et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne.